

tous sous un
double haye
es attachées
cinq jeunes
tour la tour
ent à travers
propre dam,
, des coups
ur eux. Pen-
vres mères
préparoi-
ouffe, & du
lles de leurs
cons eurent
abbatit l'ar-
écès le tronc
guirlandes
a leurs che-

e que devin-
etta tous les
ée, comme
célebra un
agnie.

e le Devin
fice, répon-
pas morts ;
, fuçoit le
ceux qui lui
à ce qu'ils
es hommes
sert l'espace
emps-là, ils
onne; & que
roient leurs
it la Relation

r, si le Ca-

AMÉRIQUAINS.

Le Capitaine Smith a été mal informé dans cette
Relation, ni s'en conte de l'Okée, qui suc-
ce le sang de la mammelle gauche, est un
tour du Médecin, ou du Prêtre, qui est
toujours Médecin, pour sauver sa réputa-
tion, en cas qu'il y ait quelqu'un de ces
enfans, qui vienne à mourir sous sa disci-
pline. Mais je croirois plutôt le dernier que
ce beau Roman de l'Okée, du moins
l'Histoire du Capitaine Smith ne paroît
autre chose qu'un exemple de leur *Husca-*
nawewew. (Ce mot répond à celui d'*Initia-*
tion,) & il ne s'est trompé sur quelque'une
des circonstances, que parce qu'alors cet-
te cérémonie lui étoit tout-à-fait incon-
nue.

On ne la célèbre d'ordinaire qu'une fois
en quatorze, ou en seize années, à moins
que leurs jeunes hommes ne se trouvent plus
souvent en état d'y être admis. C'est une
discipline par laquelle tous leurs jeunes
hommes doivent passer, avant qu'ils soient
reçus au nombre des grands Hommes, ou
des *Cocharawes* de la Nation ; au lieu que
s'il en faut croire le Capitaine Smith, ils
n'étoient mis à part que pour suppléer à
l'ordre de la Prêtrise. Voici de quelle ma-
nière on *huscanawe*.

Les Gouverneurs de la Ville choisissent
les jeunes hommes les mieux faits, & les
plus éveillez qu'il y ait, & qui aient amas-
sé quelque bien par leurs voyages, & à la
chasse, pour être *huscanawes* ; en sorte que
ceux qui refusent cette épreuve, n'oseroient
demeurer avec leurs Compatriotes. On fait
d'abord quelques-unes de ces folles céré-
monies que le Capitaine Smith a rappor-
tées : mais la principale est la retraite de